is me-

us`en . notre

ie nos

qu'ils

tom-

, une

« Il en

lé; et

ésirez.

en vi-

z sup-

t nom-

de la

es vic-

k lem-

z jouir

nheur

reux,

ioyeu-

ui les

bron-

ctiver

rifiant

chan-

tant des hymnes en son honneur, rendirent paisiblement leurs âmes. Mais le feu respecta leurs corps, et pas un cheveu de leur tête ne sentit la flamme.

Trois jours après, l'impie Adrien vint sur le lieu du supplice et se fit ouvrir la machine d'airain, afin de voir par lui-même ce qui restait de leurs corps. On les trouva tout entiers; on crut même qu'ils vivaient encore; puis on les tira du taureau et on les déposa à terre. Tous les assistants ne pouvaient revenir de leur admiration en voyant que le feu n'avait aucunement endommagé leur chevelure et que leurs corps étaient plus blancs que la neige. L'empereur retourna à son palais saisi de terreur. La foule des spectateurs s'éçria alors : " Grand est le Dieu des chrétiens, Jésus-Christ, l'unique et seul vrai Dien; il n'y en a point d'autre, car il a conservé ses Saints, au point que pas un de leurs cheveux n'a été consumé." Les chrétiens enlevèrent ensuite secrètement les corps des Saints et les déposèrent dans un lien devenu très célèbre. Et après que